

Habitat : Istrie.

Type : un ♂ dans la collection A. CHIESA (Bologne).

RESUME

L'auteur rétablit la validité de l'espèce *Ochthebius (Calobius) aspectabilis* D'ORCHYMONT, décrit deux espèces nouvelles (*Ochthebius (Hymenodes) thermalis* et *Hydraena s. str. chiesai* n. spp.). Il représente en outre les édéages d'*Hydraena s. str. ambigua* GANGLBAUER (inédit) et d'*Hydraena s. str. angustata* STURM (représentation jusqu'ici inadéquate).

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIETE ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique



LA LIGNEE DES BAGAUDA ASIATIQUES (HETEROPTERA REDUVIIDAE EMESINAE)

par Paul DISPONS (Paris)

Chez les Emésinés la tribu des Plocariinés contient une lignée, celle des *Bagauda*, caractérisée surtout par des yeux très gros et fortement saillants, un pronotum allongé, un hypopygium muni d'une apophyse plus ou moins marquée, des trochanters non épineux, des antennes extrêmement longues.

La lignée ne comprend que deux genres qui se distinguent par la conformation du lobe postérieur du pronotum qui couvre entièrement le mésonotum chez les *Bagauda* ou qui le laisse découvert chez les *Lhostella* (1).

Le genre *Bagauda* est représenté en région éthiopienne et en région orientale; le genre *Lhostella* n'était jusqu'à présent connu que par des espèces africaines. La nouvelle espèce *Lhostella rondoni* du Laos vient confirmer la position afro-asiatique de la lignée des *Bagauda*.

Lhostella rondoni nov. sp.

Mâle. Laos : massif de Phontiou, la nuit à la lumière.

Taille 9 mm.

(1) N.C.E. MILLER a décrit un genre *Bagaudella* du Soudan, qui paraît très voisin de *Bagauda*.

Lobes de la tête subégaux, le lobe postérieur renflé après les yeux et ensuite régulièrement rétréci vers l'arrière avec un cou bien marqué. Yeux très gros, aussi larges que l'aire interoculaire supérieure et plus larges que celle de la gula. Premier article du rostre un peu plus court que le deuxième qui est subégal au troisième article.

Pronotum trois fois aussi long que large en avant, de la forme indiquée sur les figures 1 et 2. Antennes et pattes postérieures

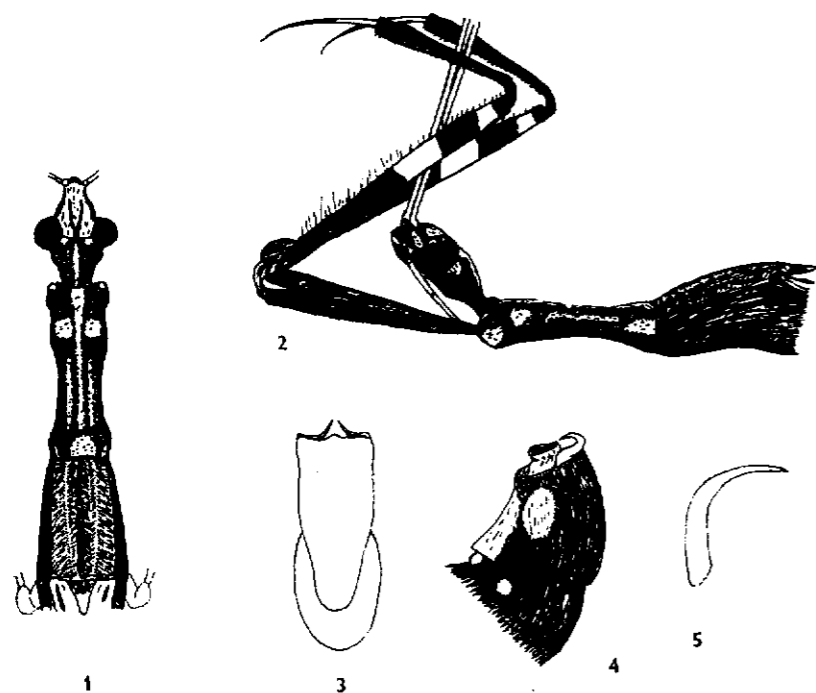


FIG. 1 : *Lhostella rondoni* nov. sp. vue dorsale.—FIG. 2 : *Lhostella rondoni* nov. sp. profil. — FIG. 3 : *Lhostella rondoni* nov. sp. pygophore (vue apicale). — FIG. 4 : *Lhostella rondoni* nov. sp. pygophore (profil). — FIG. 5 : *Lhostella rondoni* nov. sp. paramère gauche.

bien plus longues que le corps. Lobe antérieur allongé, peu convexe, portant deux tubercules un peu en arrière de la marge antérieure, lobe postérieur court, transverse.

Sillon interlobaire faiblement marqué. Mésonotum très fortement déprimé longitudinalement dans sa partie médiane. Scutellum triangulaire à apex aminci. Elytres plus courts que l'abdomen.

Fémurs antérieurs longs, assez minces, munis sur leur tranche inférieure de deux rangées parallèles de forts poils épineux de longueur réduite vers l'apex du membre et situées de part et d'autre d'une gouttière modérément profonde qui peut recevoir le tibia. Tibias antérieurs assez courts, épaissis à l'apex.

Brun noirâtre avec la partie supérieure du lobe antérieur de la tête blanchâtre orné de deux lignes brunes bien marquées se rejoignant sur le milieu du sillon interlobaire comme l'indique la figure 1 avec les taches blanches indiquées sur les figures 1 et 2 et les taches jaunes de la figure 4. Pubescence dorée, courte, couchée et orientée longitudinalement sur le lobe antérieur de la tête, obliquement et symétriquement par rapport à l'axe du corps sur le lobe postérieur de la tête et sur le pronotum. Le lobe postérieur du pronotum porte un alignement plus serré de poils de part et d'autre de la dépression longitudinale médiane. Antennes, hanches et pattes intermédiaires et postérieures jaunes. Partie inférieure du corps entièrement d'un noir brillant.

Elytres blanchâtres ; une tache allongée noirâtre plus ou moins interrompue sur la partie interne depuis le milieu de la nervure anale et le long de la cellule cubitale en dehors de la grande cellule discale ; quelques macules noirâtres sur la cellule discale et sur l'aire comprise entre la médiane et la corie.

Mâle. Pygophore très allongé. Hypopygium sans apophyse mais anguleusement développé dans sa partie médiane. Paramères épais à la base, amincis et aigus à l'apex (fig. 3, 4 et 5).

Comparaison avec quelques espèces africaines.

La tête de *Lhostella rondoni* rappelle celle de *L. africana* Lhoste mais les yeux sont plus gros et l'ornementation différente ; ces deux espèces diffèrent par la structure du pronotum qui est assez court avec le lobe postérieur dilaté chez *L. africana* alors que celui de *L. rondoni* est allongé avec le lobe postérieur faiblement élargi. *L. rondoni* diffère également de *L. pauliani* VILLIERS par la forme de la tête ainsi que par celle du pronotum. *L. rondoni* s'éloigne très sensiblement de *L. congoensis* (LHOSTE) et de *L. leleupi* VILLIERS dont la tête est plus globuleuse et le pronotum plus large et plus massif. Elle se distingue nettement de *L. cachani* VILLIERS dont le lobe postérieur de la tête est très court et dont le pronotum

est convexe et bien plus large et de *L. kindiana* VILLIERS par la taille, la forme de la tête et la dimension des yeux.

Le pygophore de *L. rondoni* très étroit est très différent de ceux des autres espèces qui sont globuleux, l'hypopygium est dépourvu d'apophyse proéminente, sa partie médiane est seulement anguleuse. Les paramères de *L. rondoni* sont plus aigus à l'apex que ceux des deux autres espèces.

Espèce dédiée à M. Jacques RONDON, consul de Belgique au Laos, que je prie d'accepter mes remerciements très amicaux pour l'aimable collaboration qu'il a bien voulu apporter à mes recherches.

Les tableaux suivants permettent de situer *Lhostella rondoni* nov. sp. à l'intérieur de la lignée des *Bagauda* asiatiques.

1 (10) Lobe postérieur du pronotum couvrant le mésonotum.

BAGAUDA BERGROTH.

(*Bagauda* BERGROTH, 1903. Rev. Ent., 22, p. 12)

2 (9) Taille supérieure à 10 mm.

3 (6) Elytres pourvus d'une tache blanchâtre plus ou moins arrondie sur la base de la membrane et l'apex de la corie.

4 (5) Fémurs antérieurs noirs à base blanchâtre, Tibias antérieurs noirs. Pronotum sombre, plus foncé sur le lobe postérieur. Taille: 12 à 13 mm.
Ceylan.

1. *B. splendens* DISTANT.

(*B. splendens* DISTANT, 1906. Ann. Mag. Nat. Hist., VII, 18, p. 364)

(=*B. decorus* BREDIN, 1909. Ann. Soc. Ent. Belg., 53, pp. 301-302)

5 (4) Fémurs antérieurs noirs seulement sur un peu plus de la moitié proximale, le reste blanchâtre. Tibias blanchâtres avec la base et l'apex assombris. Pronotum noir portant une large tache blanchâtre s'étendant sur le quart postérieur du lobe antérieur et les côtés du lobe postérieur. Taille: 16 mm.

Inde: Assam (Garo Hills: grotte de Sidjou).

2. *B. cavernicolus* PAIVA.

(*B. cavernicola* PAIVA, 1919. Rec. Ind. Mus., 16, p. 366, pl. 36, fig. 3)

6 (3) Elytres brunâtres sans taches blanchâtres.

7 (8) Fémurs antérieurs bruns sans taches. Elytres dépassant l'apex de l'abdomen.

Brunâtre. Antennes noires. Apex des fémurs intermédiaires et postérieurs blanchâtre ainsi que la base des tibias des mêmes paires. Taille: 12 à 15 mm.

Inde. Ceylan.

3. *B. avidus* BERGROTH.

(*B. avidus* BERGROTH, 1903. Rev. Ent., 22, p. 13)

8 (7) Fémurs antérieurs bruns ornés d'un anneau blanchâtre un peu avant l'apex, les autres fémurs sans taches. Elytres plus courts que l'abdomen. Dernier sternite du mâle portant une incision profonde en forme de V au milieu de la marge postérieure. Bord de l'hypopygium dépourvu d'épine ou d'apophyse. Taille: 14 à 15 mm.

Malaisie (Kouala Lampour: grotte de Batou).

4. *B. lucifugus* MC ATEE et MALLOCH.

(*B. lucifugus* MC ATEE et MALLOCH, 1926.

Phil. J. Sci., 30, p. 138, pl. 4, fig. 39).

9 (2) Taille inférieure à 10 millimètres. Tous les fémurs bruns sans taches ainsi que les tibias antérieurs. Tibias intermédiaires et postérieurs bruns, étroitement tachés de pâle à la base. Taille: 9,5 mm (femelle).

Philippines: Mindanao.

5. *B. brunneus* MC ATEE et MALLOCH.

(*B. brunneus* MC ATEE et MALLOCH, 1926.

Phil. J. Sci., 30, pp. 138-139, pl. 4, fig. 38)

10 (1) Lobe postérieur du pronotum ne couvrant pas le mésonotum.

LHOSTELLA VILLIERS.

(*Lhostella* VILLIERS, 1948. F. Emp. fr., IX, Hém. Réduv., p. 453).

(*Bagauda* LHOSTE, 1939. Bull. Mus. Hist. Nat. Belg., XV, pp. 1-8).

L. rondoni nov. sp.

Laos.

En comparaison d'autres lignées telles que celle des *Plocaria* qui est cosmopolite, la lignée des *Bagauda* a une extension relativement réduite et n'occupe que les régions chaudes de l'Ancien monde. Le bilan de nos connaissances fragmentaires présente une répartition sporadique qui n'est certainement qu'apparente. Bien que généralement les Réduviidés ne soient pas inféodés à des proies exclusives il semble que les arthropodes à corps mou tels que petites araignées, diptères de faible taille, chenilles de micro-lépidoptères soient des proies plus particulièrement recherchées par les *Bagauda* et par les *Lhostella*. On remarquera que l'armure des fémurs antérieurs de ces insectes est constituée par des fortes soies et non par de véritables dents et que les trochanters sont inermes. Il se peut que cette adaptation corresponde au choix de proies fragiles qui ne justifient pas une armure des fémurs et des trochanters aussi forte que celle des *Plocaria* ou des *Tinna* qui peuvent s'attaquer à des victimes plus coriaces.

La longueur et la finesse des antennes sont considérées comme une adaptation à la vie cavernicole. En Afrique et en Asie, plusieurs *Bagauda* et *Lhostella* ont été recueillies dans des grottes. *Lhostella rondoni* a été prise la nuit à la lumière à 80 kilomètres au Nord-Est de Thakhek dans le massif de Phontiou où les grottes sont nombreuses, mais aucun renseignement écologique n'a pu être rapporté.

Certaines espèces de *Bagauda* vivent près de l'entrée des grottes à l'affût des lépidoptères et nématocères comme *B. tenebricola* observée par JEANNEL en Afrique orientale (Voy. ALLUAUD et JEANNEL. *Hemicocephalidae* et *Reduviidae*, 1919, Ed. L'homme, Paris, p. 155). *B. cavernicola*, d'après KEMP (Rec. Ind. Mus., 1924, pp. 94-95) vit à une quinzaine de mètres de profondeur sur les parois des grottes de l'Assam, dont l'obscurité la plus profonde, la lumière électrique ne semble pas la gêner et elle se déplace du mouvement balancé bien connu de tous les Emésinés à longs appendices et bien qu'ailée elle ne semble guère utiliser ses ailes lorsqu'on la dérange.

Cependant les *Lhostella* vivent parfois très profondément dans les grottes et cavernes ainsi que LELEUP l'a observé au Katanga pour plusieurs espèces.

En opposition à l'hypothèse de l'adaptation cavernicole basée sur la structure des appendices on a fait remarquer que de nombreuses espèces échappant à ce genre de vie étaient également

pourvues d'antennes de structure analogue. On peut penser qu'en réalité cette adaptation est polyvalente, c'est ce que l'on observe chez les *Empicoris* qui compensent la médiocrité de leur vision par la sensibilité tactile de leurs longues antennes.

D'ailleurs, il ne semble pas que toutes les espèces de *Bagauda* et de *Lhostella* soient cavernicoles. Se référant aux conditions de vie de *B. splendens* rencontrée dans la végétation au bord des eaux, S. KEMP pense que *B. cavernicola* pourrait également exister à l'air libre (loc. cit., 1924, p. 94).

Lhostella rondoni nov. sp. a été prise en unique exemplaire dans les herbes et les *Lhostella* africaines semblent vivre indifféremment dans les grottes et à l'extérieur. *L. cachani* a été capturée à la lumière. Ainsi qu'André VILLIERS l'a déjà fait observer il s'agit d'insectes troglodytes plutôt que de cavernicoles vrais.

Dans leur habitat certaines espèces de *Bagauda* et de *Lhostella* semblent vivre en communautés. Ce sont des groupements écologiques qui ne constituent pas de simples foules mais ressortissent aux rassemblements coordonnés simples de la classification de LE MASNE (Coll. Int. C.N.R.S., XXXIV, 1952). Dans la grotte de Sidjou en Assam, KEMP a pris *Bagauda cavernicola* en nombre. *Bagauda tenebricola* observée par JEANNEL était très abondante à l'entrée d'une grotte du Kulumuzi en Afrique orientale et N. LELEUP a trouvé des *Lhostella* vivant également en nombre dans la profondeur des grottes du Congo.